

Dans le spectacle, qui relate des faits réels, le poète chilien Juan Luis Martinez vit sous la dictature de Pinochet.

Il est important de connaître ce contexte pour comprendre l'incidence de la publication du poème « Quien yo soy » qui va devenir un symbole de résistance contre ce régime.

LA DICTATURE DE PINOCHET AU CHILI

Le début de la dictature au Chili

Le 11 septembre 1973 marque le début d'une période sombre dans l'histoire du Chili. Ce jour-là, un coup d'État militaire dirigé par le général Augusto Pinochet renverse le gouvernement démocratiquement élu du président socialiste Salvador Allende.

Le coup d'État, soutenu par les États-Unis, met fin à l'Unité populaire, une coalition des forces politiques de gauche qui avait pris le pouvoir en 1970.

Les années de dictature

La dictature militaire de Pinochet, qui dure de 1973 à 1990, est marquée par de nombreuses violations des droits de l'homme. Plus de 3 200 personnes sont tuées ou "disparaissent", environ 38 000 personnes sont torturées et plusieurs centaines de milliers sont contraintes à l'exil.

Le régime de Pinochet est également connu pour sa politique économique néolibérale, menée par les "Chicago Boys", des économistes formés à l'Université de Chicago et inspirés par les théories de Milton Friedman.

Pendant cette période, le Chili est gouverné par une junte militaire, dirigée par Pinochet. Le régime est autoritaire, interdisant les activités des partis politiques et des syndicats, fermant le Congrès national, limitant la liberté d'expression, censurant les activités culturelles et interdisant le droit de manifester publiquement.

La chute : La fin de la dictature

La dictature de Pinochet prend fin le 11 mars 1990, à la suite d'un référendum organisé en octobre 1988. Le référendum révocatoire est perdu par Pinochet, qui est contraint de convoquer des élections générales. Le candidat chrétien-démocrate Patricio Aylwin est élu, et son investiture le 11 mars 1990 met fin à la dictature militaire au Chili.

Ainsi la dictature de Pinochet au Chili est un exemple marquant de la manière dont un coup d'État peut mettre fin à un gouvernement démocratiquement élu et instaurer un régime autoritaire et répressif.

Malgré les nombreuses violations des droits de l'homme et les souffrances infligées à la population, le peuple chilien a réussi à rétablir la démocratie par le biais d'un référendum et d'élections générales.

Les exilés, comme Violetta dans le spectacle

Pendant la dictature de Pinochet, plusieurs centaines de milliers de personnes ont été contraintes à l'exil. Cela comprenait des personnes de tous les horizons, y compris des politiciens, des intellectuels, des artistes et des militants des droits de l'homme.

Beaucoup de ces exilés ont trouvé refuge dans des pays comme l'Argentine, le Mexique, Cuba, l'Union Soviétique et divers pays européens.

En 1976, lorsque la dictature militaire a pris le pouvoir en Argentine, les Chiliens qui y avaient trouvé refuge ont dû partir, soit au Canada ou en Europe. Cela a marqué une deuxième vague de réfugiés.

Au cours des années 1980, une troisième vague a quitté le Chili, en raison de la situation économique.

Il est important de noter que beaucoup de ces exilés ont joué un rôle crucial dans la résistance à la dictature de Pinochet, en organisant des mouvements de protestation à l'étranger et en attirant l'attention internationale sur les violations des droits de l'homme commises par le régime. Après la fin de la dictature en 1990, beaucoup de ces exilés sont rentrés au Chili.

LA REBELLION ET LA REPRESSION DES ARTISTES SOUS LA DICTATURE DE PINOCHET

LA REPRESSION DES ARTISTES

La période de la dictature de Pinochet a été marquée par une répression sévère de la dissidence, y compris celle des artistes. Les forces du régime ont systématiquement ciblé les créateurs culturels, percevant l'art comme un moyen d'expression politique et de résistance.

Des artistes tels que le chanteur Victor Jara ont été arrêtés, torturés et assassinés.

LA REBELLION DES ARTISTES

Malgré le climat de peur, de nombreux artistes ont continué à créer, utilisant leur art pour défier le régime et exprimer leur désir de liberté et de justice. Des poèmes, des chansons et des œuvres d'art visuel ont servi de puissants outils de résistance et de mémoire collective, capturant l'esprit de rébellion et préservant l'histoire de cette période sombre pour les générations futures.

Des **écrivaines chiliennes comme Elvira Hernández, Teresa Calderón et Eugenia Brito** ont écrit des poèmes pendant la période dictatoriale. Ces œuvres, qui exposent la présence de la mort, de la disparition, de la censure et de la rupture forcée du tissu social dans le quotidien de la vie chilienne, sont un témoignage puissant de la résistance artistique à la dictature.

En savoir + et exemples de poèmes : <https://capiremov.org/fr/culture-fr/reconstruire-la-lumiere-poemes-contre-la-dictature-militaire-au-chili/>

Violeta Parra, chanteuse, auteure-compositrice et artiste visuelle, mentionnée dans le spectacle, a popularisé les "arpilleras" dans les années 60. Les arpilleras sont de petits tableaux brodés fabriqués avec des matériaux textiles de récupération. Sous la dictature de Pinochet, les arpilleras sont devenues un mode d'expression et de résistance pour les femmes victimes de la répression.

En savoir + : <https://awarewomenartists.com/magazine/ecritures-de-la-subversion-les-arpilleristas-chiliennes/>

Le CAYC (Centre d'Art et Communication) était une institution artistique qui a tenté de donner une meilleure visibilité aux avant-gardes pendant la dictature. Malgré la censure et la répression, le CAYC a continué à promouvoir l'art expérimental et à critiquer le régime de Pinochet.

Une nouvelle génération d'**artistes muralistes** a émergé pendant la dictature. Ces artistes ont utilisé l'art mural et créé leurs propres archives photographiques pour critiquer le régime et exprimer leur résistance. Par exemple des peintures murales rendent hommage aux opposants au régime de Pinochet.



Fresque du BRP

En savoir + : <https://www.bbc.com/news/world-latin-america-23970034>

Malgré l'assassinat du **chanteur populaire et militant politique, Victor Jara**, sa musique et son engagement politique ont continué à inspirer la résistance contre la dictature.

*En marchant, en marchant,
Je cherche la liberté
Pourvu que je trouve le chemin
Pour continuer à marcher*

Victor Jara

En savoir + : <https://www.pointculture.be/articles/critique/coup-detat-au-chili-victor-jara/>

La répression a également conduit à une solidarité internationale, avec des artistes et des intellectuels du monde entier exprimant leur soutien aux Chiliens et condamnant les actions du régime de Pinochet.

Cette période a laissé une empreinte indélébile sur l'histoire culturelle du Chili et continue d'influencer la scène artistique du pays aujourd'hui.